

Jacqueline CARROY et Nathalie RICHARD (sous la direction de), *La Découverte et ses récits en sciences humaines. Champollion, Freud et les autres*, Paris, L'Harmattan, « Histoire des sciences humaines », 1998 (318 pages).

Rose Goetz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/315>

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Rose Goetz, « Jacqueline CARROY et Nathalie RICHARD (sous la direction de), *La Découverte et ses récits en sciences humaines. Champollion, Freud et les autres*, Paris, L'Harmattan, « Histoire des sciences humaines », 1998 (318 pages). », *Le Portique* [En ligne], 3 | 1999, mis en ligne le 15 mars 2005, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/315>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Jacqueline CARROY et Nathalie
RICHARD (sous la direction de), *La
Découverte et ses récits en sciences
humaines. Champollion, Freud et les
autres*, Paris, L'Harmattan, « Histoire
des sciences humaines », 1998 (318
pages).

Rose Goetz

- 1 Cet ouvrage rassemble les communications présentées au colloque organisé en 1995 par la Société Française pour l'histoire des sciences de l'homme qui se proposait d'explorer, par l'analyse des récits de découverte, le statut problématique de la découverte en sciences humaines. Plusieurs de ces interventions ayant réinscrit, dans cette enquête sur l'imaginaire des découvertes, d'inéludables interrogations sur leur réalité ou leur « authenticité », J. Carroy et N. Richard, dans une savante « mise en scène » des contributions, les regroupent en fonction de la posture historienne adoptée par leurs auteurs.
- 2 Certains d'entre eux captent sur le vif l'émergence d'une nouveauté. D. Allen et J. Postel réhabilitent ainsi le psychiatre oublié S. Ganser (1853-1931) dont le « syndrome », caractéristique d'une certaine forme d'hystérie crépusculaire, recouvert par des couches successives de silence et de falsification, constitue une invention capitale aux yeux de la psychopathologie contemporaine. G. Vermès ranime le projet inédit d'une psychologie historique conçu et mis en œuvre par Meyerson dont, en le déportant vers l'histoire, les travaux de J.-P. Vernant ont révélé la fécondité heuristique. D'autres s'attachent à l'expérience personnelle de la trouvaille et en montrent les ambiguïtés et les contradictions, comme F. Couchard à propos de la découverte par B. Malinowski des mythes de procréation chez les Trobriandais. Quelques auteurs analysent les reconstructions *a poste-*

riori de cette expérience. J.-Y. Pautrat dénonce l'artifice de l'« autoportrait en découvreur » de J. Boucher de Perthes dans les *Antiquités celtiques et antédiluviennes*. Comparant deux récits d'A. Thierry et de Michelet sur leur découverte de l'Histoire, P. Petitier y exhibe deux manières différentes de décrire un rapport au passé autobiographique induisant une refondation scientifique. Mais c'est surtout l'étude de l'« Autoprésentation » (1925) de Freud, comparée par J.-F. Chiantaretto à *Sur l'histoire du mouvement analytique* (1914), qui retient l'attention par la mise en évidence du stupéfiant recouvrement, auto-établi après coup, de la naissance de la psychanalyse par la naissance à soi de son inventeur. C. Blanckaert, avec « l'homme-singe littéraire et son savant », et S. A. Leterrier, à propos de Champollion, auscultent les « romans de la science ». Tandis que J. Rancière, comparant deux narrations exemplaires : celle de Michelet, dans *l'Histoire de la Révolution française*, découvrant l'armoire contenant les procès-verbaux des fêtes de la Fédération de juillet 1790, et celle de l'« autodidacte » contemporain de l'enquête de Michelet, y décèle deux types de *muthoi* opposés, ni fables ni mythes, mais fragments et matrices d'histoire toujours recommencée dans les mots.

- 3 Le lecteur, et singulièrement le lecteur épistémologue, trouvera dans la Postface de l'ouvrage, invoquant, à propos d'exemples très précis (psychanalyse, archéologie), le « cercle d'une posture critique » de l'historien accréditant ou invalidant l'« eurêka » du savant, une éclairante mise en perspective des figures « contrastées et mêlées » que cette position relie : le démystificateur, le témoin et le découvreur.

INDEX

recension Numéro 3